DLP 03-04-95004028

®

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

I.S.S.N. 0758-2390

Avertissements agricoles



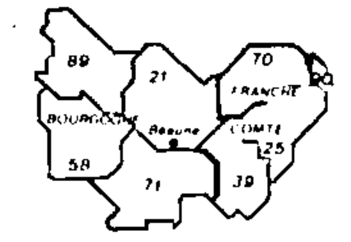
BULLETIN PÉRIODIQUE DE LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES DE

BOURGOGNE ET FRANCHE-COMTÉ

SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Z.I. NORD B.P. 177 21205 BEAUNE Cédex

ABONNEMENT ANNUEL : 300 F



☎ 80.26.35.45

EDITION GRANDES CULTURES

Bulletin 5 - 30 Mars 1995

COLZA

STADE : D2 sur les plateaux à F1 dans les parcelles les plus avancées. **En général E.**

Charançon de la tige

Fin du risque.

Méligèthe

Quelques captures en cuvette jaune sont notées lors de journées douces et ensoleillées (20/03 et 25-26/03) mais elles restent faibles ; les précipitations et la fraîcheur des températures actuelles ne sont pas favorables à l'activité des ravageurs en culture. Le maximum de méligèthes observé dans le réseau (35 sur 50 inflorescences au stade E dans le secteur de Vinneuf) n'atteint pas le seuil de traitement. Par ailleurs, dans de nombreuses parcelles, la présence de plantes en fleurs limite le risque.

PRECONISATION : avant de décider d'une intervention, bien vérifier si le nombre d'insectes présents le justifie (voir A.A. du 16 mars 1995 pour les seuils).

Maladies

Situation saine en général. Multiplication de l'inoculum de Pseudocercosporella sur feuilles basses dans certaines parcelles. Présence de Mildiou ou de Cylindrosporiose parfois signalée par foyers très restreints. Ces maladies ne sont pas à craindre actuellement. Aucune apothécie de Sclérotinia n'a encore été observée.

PRECONISATION : en cas de présence sur vos parcelles, surveiller l'évolution jusqu'au stade F1-G1 ; elle orientera le choix du produit au "traitement anti-sclérotinia".

BLE

STADE : de épi 1 cm à 2 noeuds. En général 1er noeud visible. La baisse des températures ralentit la croissance.

Piétin verse

Les pluies de la mi-mars ont favorisé de nouvelles contaminations ; sur les postes d'Auxerre, Crux-la-Ville, Mâcon, le modèle indique le démarrage de la troisième génération de piétin. Les autres indicateurs, notamment les comptages au champ confirment la forte présence de piétin-verse en 1995 ; les stroma atteignent la tige dans les parcelles les plus avancées.

Dans la mesure où les conditions le permettent, intervenez plutôt vers le stade 1 noeud (que vers le stade 2 noeuds) pour avoir une meilleure efficacité sur piétin-verse avec le prochloraze (ou une triazole).

Septoriose

Présente sur toutes les F4 visibles, la septoriose évolue lentement : elle est sur la F3 visible (F5 vraie) avec une intensité inférieure à 10 % (le plus souvent 0 à 5%). Elle est très exceptionnellement notée sur F2 visible (F4 vraie).

LES INDICATIONS DE CLEAN

Régression du risque en tous secteurs depuis la mi-mars. **Niveau quasi-nul actuellement.** Dans l'hypothèse, peu probable, d'une période chaude et humide, le risque remonterait rapidement en tous secteurs mais sans que soit déclenché un conseil de traitement (sauf pour des blés semés fin septembre dans le Nivernais central).

Rouille

Rares pustules sur F3 (voire sur F2) visibles dans certaines parcelles (sur les variétés Gaspard, Sidéral).

Oïdium

Très peu présent sauf conditions particulières (ex. : type Récital en parcelles propices au développement de la maladie).

PRECONISATION : Intervenir vers le stade 1 noeud contre le piétin-verse dans les parcelles à risque qui justifient un traitement (symptômes, grille, kit).

Pour les maladies foliaires, attendre 1 à 2 noeuds et la prévision de nos modèles avant d'envisager une intervention. Surveiller l'évolution de l'oïdium sur variétés sensibles dans les parcelles à microclimat très favorable.

Additif à la fiche produits envoyée le 16 mars 1995

Dose d'emploi sur méligèthes des produits non signalés :

Ducat	**0,2 l/ha**
Blocus	**0,2 l/ha**
Fastac 10	**0,1 l/ha**
Karaté vert	**0,1 l/ha**
Talstar flo	**0,125 l/ha**

Colza

Charançon de la tige : fin du risque

Risque méligèthes limité

Blé

Intervenir rapidement en présence de piétin verse

Orge

Peu d'évolution des maladies

P13

Imprimerie de la Station BOURGOGNE FRANCHE COMTE Directeur Gérant G. RIFFIOD N° du certificat d'inscription à la Commission Paritaire des Publications et Agences de Presse 1700 AD

ORGE D'HIVER

STADE : épi 1 cm à 1 noeud.
Situation globalement saine. Très peu d'évolution des maladies.
Développement de rhynchosporiose par foyers avec passage sur F3 visible et début de taches sur F2 visible.
La rouille naine reste bien présente ; généralement sur feuilles basses, elle est signalée sur F2 localement (Champlost (89)).
L'oïdium et l'helminthosporiose évoluent peu.
PRECONISATION : surveiller la progression de la rhynchosporiose. Aucune intervention n'est justifiée avant le stade 1-2 noeuds.

ORGE DE PRINTEMPS

STADE : en cours de germination à 1,5 feuille. En général coléoptile 1 cm.

Limaces

Localement très actives. Rester vigilants.

POIS

STADE : germination et levée en cours.

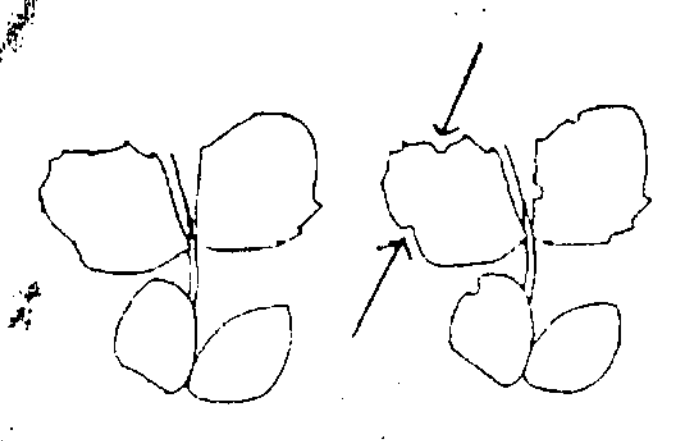
Limaces - Thrips - Sitones

Les conditions météorologiques actuelles ne sont pas favorables à ces ravageurs.

■Limaces : à surveiller dès avant la levée et jusqu'au stade 1ère feuille déployée.

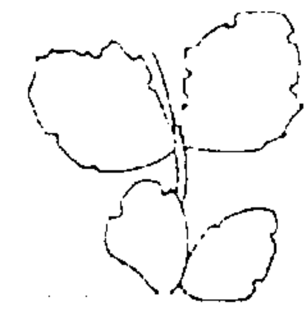
■Thrips : (actifs dès 7-8°C). Prélever délicatement 20 plantes (sans faire tomber d'éventuels insectes et sans terre), les placer dans un sac, fermer rapidement, mettre à la chaleur (sous une lampe incandescente, un néon ...) compter le nombre de thrips. Le traitement se justifie en présence de 1 insecte par plante au stade crosse (80 % de pieds levés).

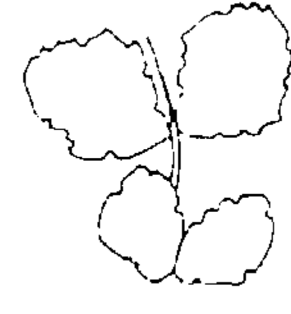
■Sitone : leur nuisibilité peut atteindre 10 Qx voire plus. La décision de traitement se prend en fonction du nombre de morsures constatées sur les folioles de la première feuille (ou stipules pour les affila) selon l'échelle de Cantot (INRA).



Note 0
Pas de morsure

Note 1
1 à 4 morsures





Note 2
5 à 10 morsures

Note 3
+ de 10 morsures

Un traitement se justifie économiquement lorsque la note moyenne sur 20 plantes prises au hasard est supérieure à 2. Il vise à tuer les adultes avant la ponte (voir dépliant protéagineux pour le choix du produit).

Le point sur ...

Traitement floraison du Colza Quelle stratégie en 1995 ?

Les essais régionaux ou nationaux menés par le Service de la Protection des Végétaux ces cinq dernières années montrent que **la stratégie visant à encadrer la floraison par un traitement au stade E -F1 (1ères fleurs) puis par un second une semaine après le stade G1 (chute des pétales) ne se justifie pas** car :
. le premier fongicide quand il est nécessaire (attaque grave de Pseudocercosporella) a une meilleure efficacité quand il est placé au plus près de la reprise de végétation.
. le risque d'une attaque tardive de Sclérotiniose doit être relativisé et ne doit pas être attribué au facteur variété ; le facteur année est déterminant par rapport au facteur variété pour la durée de floraison. Ainsi, un renouvellement du fongicide trois semaines après le premier passage est rarement rentabilisé en cas d'attaque seule de Sclérotinia. *Par contre, en cas de montée d'Alternaria, cette application tardive positionne le produit au plus près de l'arrivée de l'Alternaria sur siliques.*
Dans la majorité des situations, le traitement unique classique, appliqué au début de la chute des pétales (sur 10-15 % des pieds) **apporte** donc **la meilleure solution contre le Sclérotinia.**
Attention : les régulateurs de croissance, lorsqu'ils réduisent significativement la hauteur des plantes, favorisent la maladie (couvert végétal plus dense, distances entre apothécies et pétales ou entre pétales et feuilles réduites augmentant les chances de réussite des contaminations).

Traitement unique, avec quel produit ?

1 - La carbendazime est l'un des meilleurs produits contre la Sclérotiniose. Par contre, elle est très moyenne sur Pseudocercosporella et inefficace sur Alternaria d'où l'importance de choisir le produit en fonction des maladies présentes en début de floraison.
Remarque : un cas de mauvaise efficacité de carbendazime au champ à Lux (21) et la mise en évidence au laboratoire sur parcelles voisines, de quelques sclérotes présentant une moindre sensibilité au BMC nous conduit à accentuer en 1995 une démarche de recherche d'éventuelles résistances du champignon à cette matière active dans ce secteur géographique.
2 - L'arrière effet sur Alternaria d'un traitement unique floraison avec un produit efficace (spectre plus large) **semble intéressant** : il ne pourra pas contrôler parfaitement une attaque tardive de la maladie mais son efficacité (de 10 à 40 %) peut parfois se traduire par des gains de rendement significatifs compte-tenu de la nuisibilité forte de cette maladie en cas d'attaques graves (plus 3 Qx/ha par rapport à une carbendazime en 1994 dans l'essai de Lux fortement touché).
Carbendazime ou produit à large spectre présente donc, chacun à leur niveau, de bons rapports qualité/prix ; le choix est à raisonner en fonction des maladies présentes à la floraison, du potentiel de la parcelle et de la destination du colza (alimentaire ou industriel) selon un calcul de rentabilisation possible de l'investissement fongicide.